

Vers une « poétique acoustique » du  
plurilinguisme dans les lyriques en ancien occitan,  
en ancien français et en judéo-français  
(1100-1340)

Julien Stout<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département des littératures de langue française, Université  
Concordia

La communication proposera une synthèse mêlant l'approche codicologique (manuscrite), poétique, acoustique et formelle autour d'un échantillon restreint de pièces lyriques multilingues combinant variablement le provençal, le latin, l'hébreu et la langue d'oïl transcrite soit en caractères latins, soit en caractères hébraïques (« judéo-français »). Tout en attirant l'attention sur les contacts linguistiques et formels entre la production lyrique occitane et les différents idiomes analysés ici, l'objectif plus général de notre travail sera d'esquisser les fondements d'une analyse empirique du multilinguisme en tant que phénomène pouvant informer une nouvelle poétique médiévale qui rende compte de la combinaison de la forme, du son et du sens dans la lyrique médiévale telle que transmise par les manuscrits : une « poétique acoustique ».

Les analyses sur l'aspect oral/musical de la lyrique des troubadours — domaine de recherche connaissant une renaissance par l'entremise des *sound studies* — n'a que peu exploité le corpus des poèmes multilingues. Ce corpus a plutôt fait l'objet d'analyses — également de plus en plus nombreuses — visant à prouver le caractère translinguistique et transculturel de la lyrique médiévale.

En complément à ces approches, nous arguerons que le multilinguisme est un outil poétique inexploité permettant d'observer — d'*entendre* — les aspects sonore et formel de la poétique des lyriques médiévales vernaculaires en général, et celle d'oc en particulier. Sous sa forme poétique, le multilinguisme place les compétences linguistiques fluctuantes du public, des copistes et des auteurs au cœur de la communication poétique. Dans le contexte hautement formalisé et musical de la lyrique courtoise, les rencontres inter-linguistiques constituent une expérience sonore, un instrument qui ajoute un supplément acoustique et formel à la chanson, destiné à dialoguer avec la forme, la musique, la voix et la mélodie. Le multilinguisme peut donc contribuer à mieux comprendre la façon dont les poètes, les publics et les « éditeurs » des manuscrits concevaient les

rapports entre le son, la langue et les éléments poétiques formels (mètre, tropes, métaphores, structures rimiques, genres poétiques, etc.) dans la production et la réception des lyriques vernaculaires.

Nous analyserons dans leur contexte manuscrit des poèmes qui alternent *oc* et *oïl* : le *descort* multilingue de Rimbaut de Vaqueiras, son *partimen* qui l'oppose à Conon de Béthune, la *Cobla en sis lengatges* de Cerveri de Girona, le *partimen* opposant Gaucelm Faidit à Geoffroy de Bretagne, ainsi que les *sirventes* bilingues entre Richard Cœur-de-Lion et Dalfi d'Alvernia. Nous étudierons aussi des poèmes procédant à un « bilinguisme vertical » : la rencontre entre une langue vernaculaire et une langue d'autorité dont la présence modifie le sens du poème. Cela inclut les chansons occitanes et/ou françaises qui interagissent avec le latin, mais aussi les chansons en ancien français transcrites en lettres hébraïques et coexistant avec des vers en hébreu.

Ce corpus judéo-français mal connu, mais lié formellement et phonétiquement aux lyriques d'oïl et d'oc chrétiennes, enrichira notre survol de la confrontation poétique entre les langues et du potentiel poétique, formel et sonore occasionné par une telle rencontre.